

(R)éveillons nos pratiques

**Y a-t-il une étude qui compare les coûts moyens (et les gains carbone) par essence entre une provenant d'une pépinière labélisée et une autre classique ?**

Sandra Malaval [Végétal local-OFB] : Bonjour, non il n'existe pas d'étude sur une telle comparaison, qui pourrait être intéressante à faire pour 1 plant. La plupart des pépinières qui font du Végétal local produisent aussi d'autres gammes plus ornementales ou forestières, donc l'étude aurait du mal à comparer pépinière à pépinière.

**En aménagement urbain, notamment sur l'espace public à proximité des voiries (grands projets de mobilité), il semble complexe de concilier enjeux urbains (non gélif mais résistance à la sécheresse, résistance au tassement, houppier à fort potentiel d'ombrage, non allergène, très florifère/méllifère mais peu de fruits (conflits usages vélos glissement), pas d'épines..... possédez-vous des palettes végétales capables de répondre à l'ensemble de ces enjeux parfois contradictoires entre eux?**

Sandra Malaval [Végétal local-OFB] : Pour répondre à Robin : la marque propose actuellement (toutes gammes et régions confondues) plus de 700 espèces. Dans ce panel, il faut voir avec les pépiniéristes de votre région d'origine quelles sont les espèces disponibles et qui répondent à vos critères ! Parfois les critères sont trop contraints pour trouver son "bonheur" dans la gamme Végétal local et il faut piocher dans une gamme plus ornementale ou d'espèces plus sélectionnées pour ces critères spécifiques ! cela doit se décider secteur par secteur et pour chaque en fonction des services attendus. En somme, faire de la conception différenciée !

**Merci Bianca pour votre intervention, j'avais une question sur l'intervention dans des opérations ANRU. Avez vous des retours d'expériences sur ce jour d'opérations? Avec un travail avec les bailleurs?**

Bianca Dupont [ELAN] : Nous sommes en capacité d'intervenir comme AMO à l'échelle de l'aménagement de quartiers notamment dans le cadre par exemple du BiodiverCity Ready et dans ce cadre nous pouvons interagir avec les bailleurs. Ce label est en lancement avec quelques projets pilotes que nous avons accompagnés comme par exemple le projet Nanterre Coeur Université ou la ZAC Etoile à Annemasse

**Avez vous d'expérience pour faire partie d'une équipe MOE sur des opérations aménagement d'espace public?**

Bianca Dupont [ELAN] : Nous intervenons plutôt en tant qu'AMO sur les projets que nous accompagnons : un ingénieur écologue est davantage qualifié pour intégrer une équipe MOE

**Quelle est la limite entre le végétal local dans un état d'esprit de conservation des espèces indigènes du passé et du présent, et l'évolution du climat (végétation méditerranéenne qui remonte au nord, végétaux alpine qui monte en altitude) ? Nous avons eu le cas sur des projets de MOE où il était délicat de concilier plantations locales et plantations résilientes au changement climatique. L'exemple que j'ai en tête est le frêne, indigène à Lyon mais qui n'est plus préconisé par les pépinières en ville. Le végétal local intègre-t-il déjà ces notions d'anticipation des palettes de demain ?**



Sandra Malaval [Végétal local-OFB] : je pense qu'il y a beaucoup plus de complémentarité que d'opposition à voir entre la gamme de végétaux actuelle (non Végétal local ce n'est pas le passé :) ) et la végétation telle qu'elle sera demain. La grande majorité des espèces végétales indigènes actuelles ont vu leur aire de répartition naturelle évoluer depuis des millénaires, et cette évolution continue, aujourd'hui avec des contraintes plus fortes. Végétal local ne bloque pas cette évolution, mais la soutient ! Si elles ont pu évoluer, c'est qu'elles étaient porteuses d'une large diversité génétique, ce qui est conservé dans le cadre de la marque végétal local. Pour semer les planter les espèces de demain : c'est un choix complexe en effet, car on va vers de nouveaux climats comme je l'ai dit, pour certaines régions, plus méditerranéen en été mais pas forcément en hiver ou en termes de précipitations totales...

de plus : et on ne connaît pas réellement les capacités complètes d'espèces végétales qu'on pourrait penser moins adaptées demain. Mon message : expérimenter, attention aux solutions toutes faites de planter du clone méditerranéen partout ! avoir de la traçabilité est très important, ainsi que de la diversité génétique.

**Bonjour ,**

**Merci Bianca pour la présentation de votre métier .Très intéressant. Je suis paysagiste concepteur et suis amenée à suivre des projets d'aménagement sur des sites industriels et portuaires. Vous avez donné l'exemple de St Vulbas :**

**1- Est-ce votre client qui a demandé cette expertise ?**

**2- Vous avez constaté que les préconisations avaient été appliquées dans le DOE . Quels sont les moyens ou outils réglementaires dont on dispose quand ce n'est pas respecté ?**

**ex: J'ai travaillé sur le site CNR d'Arles pour suivre le PC de Combronde. Une haie vive a été validée et sur le terrain .....Une haie de photinia (vive le végétal local !) sur plus de 100 m !**

Bianca Dupont [ELAN] Pour vous répondre le plus synthétiquement possible:

La demande d'AMO Biodiversity venait de notre client et le suivi poussé des préconisations durant les travaux a été imposée réglementairement dans le cadre de la mise en œuvre de mesures d'Evitement Réduction des impacts du projet - le label a pour seul prérequis le respect de la réglementation des espèces protégées-

Nous disposons de divers outils pour imposer la réalisation des préconisations : d'ordre réglementaire lorsque nos préconisations concernent l'évitement/réduction/compensation d'impacts sur des espèces ou habitats protégés

En dehors de ce volet, nous avons le levier des certifications et labels à obtenir (la carotte!) et la menace de ne pas pouvoir labelliser/certifier son projet... J'espère que ces leviers se multiplieront dans les années à venir

J'espère avoir répondu à votre question, je crois fermement que la clé reste de sensibiliser encore et toujours!

Sandra Malaval [Végétal local-OFB] : et être sûr aussi qu'on ne fait pas pire en plantant un clone venant de loin (avec son parasite ? son pathogène ...) qu'en laissant faire la nature, et en voyant des espèces s'adapter

